UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (FASHS)

****

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE (DP)

****

RAPPORT DE FIN DE STAGE EN PSYCHOLOGIE

CAUSES PSYCHOLOGIQUES DE FUGUE FAMILIALE DES ADOLESCENTS DU FOYER SONAGNON

***Réalisé et soutenu par* :**

ALADO Augustina

***Sous la direction de* :**

Dr Thierry KOUGBEAGBEDE

Enseignant-Chercheur DP-FASHS à l'UAC

MEMBRES DU JURY

Président/Rapporteur : Dr Thierry KOUGBEAGBEDE

Examinateurs : Dr Gbènoukpo Dah LOKONON

Dr Idelvert EGUE

Mention : Très Bien

Soutenu, le 25 Juillet 2022

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I : CADRE INSTITUTIONNELLE ET DEROULEMENT DU STAGE . 3

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE .. 11

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 25

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS 34

CONCLUSION 38

SUGGESTIONS 40

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 41

A N N E X E 44

TABLE DES MATIERES 49

IN MEMORIAM

A ma chère jeune sœur Modesta ALADO épouse NWACHUKWU regrettée.

DEDICACE

À :

- notre Supérieure Générale, Mère Anicette QUENUM ;
- ma jeune sœur Stella Chinelo ALADO épouse ONUORA.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos sincères gratitudes et remerciements à tous ceux qui ont participé à notre formation et à la réalisation de ce rapport notamment :

- Au Chef du Département qui est en même temps notre maître de mémoire en la personne de Docteur Thierry KOUGBEAGBEDE, qui a accepté, malgré ses multiples occupations de nous accompagner dans la réalisation de ce travail ;
- A tous les enseignants du Département de Psychologie, pour nous avoir donné l'opportunité de la formation en psychologie ;
- Aux membres du jury pour avoir accepté d'apprécier notre travail malgré vos multiples occupations ;
- A Monsieur SAGBO Boris pour son aide et soutien au cours de ce travail;
- Au Directeur Exécutif du Foyer Sonagnon pour nous avoir facilité l'accès au lieu de stage ;
- Aux Sœurs salésiennes de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice (IFMA) pour leur soutien ;
- Aux enfants et adolescents qui nous ont procuré les données pour la réalisation de ces travaux de recherche.

Nous exprimons également nos sincères gratitudes :

- A notre famille religieuse, les Sœurs Oblates Catéchistes Petites Servantes de Pauvres (OCPSP), qui nous ont offert l'opportunité de réaliser cette étude ;
- A notre famille biologique et nos amis pour leur soutien de tout genre.

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES

CA : Conseil d'Administration

CAPE : Centres d'Accueil et Protection des Enfants

CCC : Communication pour changement de comportement

CDRI : Citoyen Des Rues International

CDRIB : Citoyen Des Rues International Bénin

CPS : Centres des Protections Sociales

IFMA : Institut des Filles de Marie Auxiliatrice

OCPM : Office Central de Protection des Mineurs

OCPSP : Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres

ONG : Organisation Non Gouvernementale

SOBEBRA : Société Béninoise de Brasserie

UAC : Université d'Abomey Calavi

LISTE DES TABLAUX

Tableau I: Récapitulatif des catégories d'âges de notre cible 26
Tableau II: Niveaux d'étude de nos enquêtés 26
Tableau III: Différents Sentiments des enquêtés 29
Tableau IV: Désirs des enquêtés à ne pas retourner en famille 31
Tableau V: Perception et le retour en famille 31

LISTE DES FIGURES

Graphique 1: Familles de provenance de nos enquêtés 27
Graphique 2: Perception des enquêtés sur leur vécu en famille 28
Graphique 3: Causes de fugue des enquêtés 30

RESUME

La fugue familiale des adolescents, même si elle semble s'enraciner et se déterminer par des causes exogènes, les causes endogènes propres aux intéressés n'en font pas défaut. En effet, le but de ce travail est de faire ressortir les causes intrinsèques associées au comportement de fugue familiale de l'adolescent. Pour y arriver, nous avons fait une étude mixte de quelques cas d'adolescents fugueurs de famille au Foyer « Sonagnon » à Cotonou.

Les données utilisées pour la réalisation de ce travail ont été recueillies à travers des recherches documentaires, des questionnaires et des entretiens d'où sont ressortis certains facteurs déterminant ce phénomène tels que : la perception négative du milieu familial et l'attitude introvertie des adolescents. Pour pallier à ce phénomène, il est nécessaire d'entretenir une relation parents-enfants paisible.

Mots clés : Famille, adolescence, fugue, cause.

ABSTRACT

The adolescents running away from family, even if it seems to be rooted and determined by exogenous causes, the endogenous ones proper to the concerned person are not lacking. Indeed, the aim of this work is to point out the intrinsic causes associated to the family running away behaviour. To achieve our goal, we carried out a mixt study of some cases of family running away adolescents in "Sonagnon" centre, in Cotonou.

The data used for the realization of this work are been collected through documentary researches, questionaries and interviews on the course of which certain determinative factors to this phenomenon are brought out, such as: the negative perception of the family middle and the introverted attitude of the adolescent. To palliate this phenomenon, it is necessary to entertain a peaceful parents-children relationship.

Keywords: Family, adolescence, runaway, cause.

INTRODUCTION

Choisir de quitter le toit parental pour une destination inconnue est un fait observé dans le rang des enfants et des adolescents, lequel, à première vue, ne laisse pas percevoir toutes les données justifiables qui s'y conduisent. Au moment où certains enfants pleurent le décès ou l'irresponsabilité de leurs parents, et d'autres se réjouissent de la présence de ceux-ci, malheureusement il y en a qui préfèrent fuir loin de leurs parents.

En effet, beaucoup d'adolescents s'engagent dans la fugue familiale à la recherche d'une vie plus «détendue» où règnent la «liberté » et «l'indépendance», ou bien où ils pensent trouver la solution à leurs problèmes sans avoir réellement pesé tout le contour. FREDETTE et PLANTE (2004) parleront de l'expression d'un certain nombre des besoins fondamentaux insatisfaits. La fugue est alors perçue par ces adolescents comme un moyen de résoudre leurs difficultés ou d'acquérir une plus grande autonomie.

L'expérience de fugue des adolescents du domicile peut pourtant être très effrayante pour les familles aussi bien que pour les jeunes fugueurs, (Réseau Enfants-Retour 2016). Par exemple lorsqu'un enfant quitte la maison, on voit les parents qui se lancent à sa recherche tout affolés, bouleversés et complètement désorientés. Et le jeune devient triste et dépaysé dans son nouveau milieu de vie. Beaucoup s'y adonnent pour des raisons variées. Pour certains jeunes fugueurs c'est une manière de solutionner les conflits parents-enfants ou d'échapper à leurs propres problèmes auxquels ils n'arrivent pas à faire face et pour d'autres, c'est une façon de se mettre à l'abri de la maltraitance des parents. GOSSELIN (2008) parlera de questionnement identitaire.

Mais la fugue, résout-elle réellement les problèmes tels que le pensent ces jeunes gens, si par la suite on y enregistre, à divers niveaux tant de conséquences ?

De nos jours, la fugue des adolescents est très récurrente et engendre de sérieux problèmes. C'est un phénomène social pour sa répercussion négative sur les adolescents, les familles et la communauté, disait LAVOIE-DUGRE (2012). On observe ses méfaits dans la séparation destructive familiale. Elle ruine la vie des adolescents, les exposant

aux dangers associés à la vie dans la rue ; elle promeut également l'insécurité sociale. C'est pourquoi il est important de lui consacrer une attention particulière et urgente sans quoi notre pays deviendrait un endroit d'immoralité : berceau de terreur sociétale.

Pour mieux cerner ce phénomène nous avons retenu pour sujet de réflexion au cours de notre stage académique qui s'est déroulé dans un centre d'écoute et d'orientions, « le Citoyen des Rues International Bénin » : « ***Causes psychologiques de fugue familiale des adolescents du Foyer Sonagnon***». Dans ce Foyer, on constate que la plupart des adolescents qui s'y trouvent ont quitté leur domicile familial et choisi vivre dans un état ignominieux dans la rue. Ils sont recueillis par ce Foyer où ils sont suivis et accompagnés pour être autonomiser en vue de leur réinsertion familiale et sociale.

Ce travail de recherche est réparti en quatre chapitres qui se composent comme suit : Cadre institutionnel et déroulement du stage, cadre théorique et démarche méthodologique adoptée, présentation et analyse des résultats, discussion des résultats.

CHAPITRE I : CADRE INSTITUTIONNELLE ET DEROULEMENT DU STAGE

Dans ce chapitre nous présentons le Foyer Sonagnon, Citoyen Des Rues, à travers son historique, ses missions, objectifs et activités, puis le déroulement de notre stage.

1.1.Présentation du lieu de stage

Notre lieu de stage académique, le Foyer Sonagnon, Citoyen Des Rues, est un centre d'accueil et de protection des enfants et adolescents du sexe masculin en situation de rue, communément appelés « les enfants de rue ».

1.1.1. Historique

L'association, aujourd'hui reconnue sous l'appellation Citoyen Des Rues International Bénin (CDRIB), est une ONG créée en 2010 par un groupe de jeunes béninois sous la dénomination Citoyen Des Rues Bénin (CDRB), partant du constat de la récurrence du phénomène des enfants de rue dans la ville de Cotonou. L'idée de la mise en place d'un cadre d'accueil et de protection de ces enfants a émergé dans la même année de sa création. Ainsi, grâce à l'appui de l'association Citoyen des Rues International France (CDRI), le centre d'accueil et de protection d'enfants dénommé « *Foyer Sonagnon* » a été une réalité depuis 2011, ce qui facilite l'accueil et l'accompagnement de ces enfants.

L'ONG a été enregistrée en 2011 sous le n° 2011/0404 DEP-ALT-LITT/SG/SAG-Assoc du 6 septembre 2011 et a connu le changement de son statut en 2019 sous le N°246/MISP/DC/SGM/DAIC/SAAP-ASSOC/SA.

Citoyen Des Rues International Bénin (CDRIB) a pour mission d'apporter une assistance d'urgence aux enfants en situation de rue dans les grandes villes du Bénin à travers l'accueil, la protection et l'accompagnement psychosocial.

Sa vision est de « contribuer à bâtir une cité respectueuse des droits de l'enfant où le phénomène des enfants en situation des rues est considérablement réduit ». L'ONG se fixe pour objectifs tels que :

- Offrir aux enfants en situation de rue un cadre sécurisé de protection où ils seraient hors des dangers de la rue.

- Faciliter la réintégration familiale et la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle de ces enfants.

- Apporter un appui à la prise en charge sanitaire et médicale des enfants accueillis au Foyer Sonagnon.

1.1.2 Situation géographique

Le foyer Sonagnon est situé à Gbégamey-Vodjè, rue en face de l'ancien SONAR-Vodjè, carré 960. Il est limité au Nord par le commissariat d'arrondissement de Vodjè, au Sud par le quartier Gbégamey, à l'Ouest par le quartier Cadjèhoun et à l'Est par la place de l'Etoile Rouge. Ce centre est situé à environ 100 mètres de la voie principale quittant le carrefour Etoile Rouge pour Cadjèhoun.

1.1.3.Description du Foyer Sonagnon

Ce Foyer est un centre ouvert, qui accueille en journée les enfants et adolescents du sexe masculin, en situation de rue et âgé de 10 à 18 ans, sans distinction de race ou d'origine. Il collabore avec l'ONG Terres Rouges disposant de dortoir de nuit où certains de ces enfants sont accueillis, la nuit pour leur hébergement. Trois repas journaliers sont offerts à ces enfants de lundi au vendredi. Mais ils sont laissés à eux-mêmes en week-end, car le Foyer n'est ouvert qu'en semaine.

Au Foyer Sonagnon, les enfants sont accueillis de 08 heures 30min à 17 heures. Ils sont suivis et accompagnés individuellement par l'équipe de professionnels du Foyer. Le Foyer leur permet d'établir un projet de vie avec différentes étapes de resocialisation. Par leur présence au foyer, ils bénéficient d'un nouveau cadre, leur permettant d'avoir accès à la santé, à l'hygiène, à des activités socio-éducatives (alphabétisation, peinture, théâtre, dessin…), à des activités sportives et à des formations professionnelles lorsqu'ils ont 14 ans et plus. Le foyer Sonagnon intervient auprès de ces enfants et adolescents suivant les axes ci-après :

- Protection : il fournit une assistance d'urgence aux enfants des rues, leur permettant de retrouver un cadre sain et sécurisé et d'être entourés par des

travailleurs sociaux. En amont, un travail de prévention est également effectué auprès des familles en difficulté.

- Accompagnement : le centre veille à la réinsertion des jeunes dans leur milieu de vie à travers des actions de médiation familiale, des activités pédagogiques, un suivi socio-psychologique et par le biais de l'éducation et de la formation professionnelle.
- Communication pour changement de comportement (CCC) : ces enfants des rues souffrent également du regard des autres et sont marginalisés. Pour lutter contre l'exclusion, de nombreuses actions de communication pour changement de comportements ont été menées par le foyer à destination des communautés et des localités.

1.1.4 Ressources du Foyer

Pour atteindre ses objectifs l'ONG Citoyen Des Rues International Bénin-Foyer Sonagnon dispose d'une équipe de professionnels composée de :

- Educateur – animateur
- Educateur spécialisé
- Assistante sociale
- Psychologue clinicienne
- Cuisinière

Tous travaillant sous la coordination d'un Directeur Exécutif, Socio Anthropologue.

- ❖ En ce qui concerne les ressources techniques et financières, CDRIB est en partenariat avec certaines structures qui lui apportent des appuis techniques et/ou financiers. Il s'agit entre autres de : CDRI France, La Chorba Bénin, la SOBEBRA, les Centres de Promotion Sociale et plusieurs ONG et associations sœurs telles que l'ONG Terres Rouges, la Maison de l'Espérance.
- ❖ Aussi, reçoit-il l'appui de tout genre de personnes physiques de bonne volonté, sensibles à la cause de ces enfants.

❖ Les ressources matériels sont constituées de :

- bâtiments
- matériels didactiques,
- matériels bureautiques et ustensiles de cuisine etc.

1.1.5 Organisation du travail au sein du Foyer Sonagnon

Le Directeur Exécutif assure la représentation de CDRIB-Foyer Sonagnon auprès des différents partenaires et institutions étatiques et décentralisées. Il veille à la mise en œuvre des décisions du Conseil d'Administration (CA), coordonne la mise en œuvre des différentes actions de CDRIB et rend compte au CA. Il veille également à la production de rapports d'activités pour satisfaire entre autres aux exigences des partenaires.

L'accueil des adolescents se fait par l'éducateur – animateur, qui procède par un mini-entretien pour l'identification du jeune enfant. Puis l'équipe psychosociale prend la relève pour se renseigner sur la motivation et la raison de son apparition au foyer. Par la suite le volet éducation reprend l'enfant une deuxième fois, pour le présenter aux autres enfants qui l'accueillent. On lui procure de quoi se rendre propre avant cette intégration. Désormais, il fait partie de la maison et participe aux activités qui s'y déroulent.

En somme, il relève des tâches de l'éducateur, l'accueil des enfants et adolescents fugueurs, le suivi d'hygiène corporelle et vestimentaire, de nettoyage du foyer. En fait, l'éducateur spécialisé assure l'accompagnement spécifique des jeunes pour comprendre comment ils suivent leur formation et d'éventuelles difficultés qu'ils peuvent avoir. Il travaille aussi à rendre éducables ces enfants, c'est-à-dire qu'il se rend plus proche d'eux et va à leur rythme pour les aider à s'ouvrir à l'éducation qui leur est offerte tout en partageant leur quotidien.

Pour l'Assistante sociale, c'est l'accueil, l'écoute et l'entretien lors de la permanence, et le suivi des pensionnaires du Foyer. Elle réalise des enquêtes sociales et des médiations; des visites à domicile. Et ensemble avec l'éducateur spécialisé, elle aide

ces enfants et jeunes à bâtir leur projet de vie pour leur insertion dans la vie active et sociale.

La psychologue fait l'entretien et suivi psychologiques aux enfants et adolescents, organise des séances de groupe de parole où chacun exprime de façon libre ses souffrances, conflits et difficultés recherchant une solution favorable qui peut l'éloigner du traumatisme.

La cuisinière est à la charge de tout ce qui relève de l'alimentation de ces adolescents en situation difficile. Elle assure la cuisson des trois repas qui leur sont offerts en semaine.

De même, le Foyer dispose également d'un gardien de nuit qui assure la sécurité des lieux.

1.2 Déroulement du stage au FOYER SONAGNON

Nous avons effectué notre stage académique pendant un mois, soit de 07 Avril au 07 Mai 2021 au volet psychosocial sous la supervision de la psychologue permanente chargée du suivi psychologique des pensionnaires du Foyer. Au cours du stage, nous avons participé presque à tout ce qui se fait au Foyer qui relève de l'accompagnement pour le bien-être des jeunes adolescents à savoir : les entretiens et entrainements éducatifs, la cuisine, le conseil et l'accompagnement psychologique.

1.2.1 Objectifs de stage

Nous nous sommes fixée au début du stage quelques objectifs à atteindre tels que :

- apprendre à conduire des entretiens psychologiques
- nous faire initier à la prise en charge psychologique
- apprendre à conduire des séances de psychothérapies.
- apprendre à administrer des tests psychologiques

1.2.2 Activités menées au cours du stage

Notre premier jour au Foyer fut marqué par l'immersion, c'est-à-dire les explications et visite des lieux. Et l'observation nous a permis de commencer par nous imprégner du

fonctionnement du Foyer. Déjà le même jour, avec l'éducateur nous avons fait un premier exercice qui était l'entrainement des jeunes pour une réalisation théâtrale. Une activité culturelle qui permet le développement intellectuel. Au fil des jours, nous nous sommes familiarisée au quotidien des jeunes dans le centre.

Nous avons réalisé chaque jour des jeux avec eux, chacun de ces jeux ayant un objectif sur le développement de ces adolescents. Par exemple, la course entravée a pour objectifs : de travailler à l'équilibre et à la vitesse, être solidaire et collaborer.

Notre intervention à la cuisine consistait à aider la cuisinière dans ses activités et à orienter les adolescents qui passent quotidiennement à tour de rôle pour l'assister dans ses tâches afin de leur donner le goût de faire la cuisine. En outre, avec l'éducateur spécialisé nous avons participé à l'enquête sociale pour bien nous renseigner sur le cas des adolescents afin de savoir quelle orientation leur donner.

Au volet psychologique, la psychologue, de manière progressive nous a entrainé dans des activités diverses d'écoute et de soutien psychologique. Après des explications accompagnées de pratiques, nous étions invitée à faire de même. Graduellement, les activités que nous réalisions ont été sanctionnées par des critiques afin de les apprécier. La récapitulation des activités du jour précédant se faisait chaque matin avant le lancement de la journée. Dans ce domaine nous avons participé à la réalisation des activités telles que :

- Entretien psychologique individuel
- Le groupe de parole

➢ **Entretiens psychologiques individuels**

Nous avons, plusieurs fois, non seulement assisté mais aussi réalisé l'entretien psychologique. Ces activités nous ont permis d'acquérir plus de connaissances pratiques dans ce domaine. Désormais nous pouvons distinguer les trois moments d'un entretien psychologique qui sont :

- ❖ La prise en main qui inclut : l'établissement de contact, la mise en confiance, la contextualisation pour aider le sujet à savoir le but de l'entretien lorsque la demande ne provient pas de lui, l'alliance.
- ❖ La mise en train, prend en compte : l'anamnèse du jeune où une attention particulière est accordée aux vécus et à ses ressentis, en vue de l'identification de son problème.
- ❖ La fermeture qui fait appel aux qualités du psychologue qui met en évidence l'effet pygmalion ou l'effet Rosenthal en vue de la consolidation de l'alliance psychothérapeutique.

➢ **Le groupe de parole**

Le groupe de parole consiste en un partage d'expériences au cours duquel la psychologue animatrice développe un thème allant dans le sens du vécu quotidien de ces jeunes gens. L'objectif étant de les aider à trouver un soulagement à leur difficulté émotionnelle.

1.2.3 Acquis au cours du stage

A travers les activités ci-dessus nous avons acquis la compétence de :

- L'entretien et analyse psychologique des cas
- L'écoute attentive des adolescents
- La tolérance dans la reprise et répétition de la même chose plusieurs fois avant l'assimilation par les jeunes.

1.2.4 Difficultés au cours du stage

En dépit de ces acquis nous avons eu quelques difficultés telles que :

- Limite en langue nationale fon qui ne facilitait pas la communication avec les adolescents qui ne comprenaient pas du tout le français.
- Le niveau de scolarisation des enfants ne leur permettait pas la compréhension du contenu du questionnaire lors des entretiens.
- La durée du stage était relativement courte ce qui ne nous a pas permis une meilleur assimilation des activités qui se déroulent dans le service de la psychologie.

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Ce chapitre présente la problématique et la méthodologie du travail.

2. 1. Problématique

Dans notre société, on observe un bon nombre d'adolescents sans toit qui quittent leur famille et déambulent en tous lieux (les marchés, les rues). Ce comportement serait dû aux changements psychophysiologiques qui apparaissent au stade pubère de l'adolescence, et mérite qu'on y prête une attention particulière.

La fugue demeure un grand problème du fait qu'elle expose l'enfant et l'adolescent à tous les dangers de la rue tels que les maladies, la délinquance, la traite, l'exploitation. Elle lui prive des droits de l'enfant prévus par les articles 11 et 16 de la Charte africaine des droits et de bien-être de l'enfant. (Ethiopie, 1990). Elle le met dans un état d'adulte précoce sautant ses étapes du développement, un vecteur du danger public.

Au Foyer Sonagnon, les adolescents fugueurs récupérés étaient livrés à eux-mêmes, ils n'avaient pas accès aux droits les plus élémentaires. Ils vivaient dans la rue, déscolarisés sans aucune perspective d'avenir. Ils se démerdaient tous seuls pour avoir le moindre repas quotidien. Pour ce, ils s'engagent à des actes dégradants : ils fouillent les poubelles d'ordures dans les rues, ou bien ils vont en « mission », c'est-à-dire ils s'entrainent au vol, s'exposant à la maltraitance publique. Marginalisés dans la société, avec un sentiment de rejet, ils se replient sur eux-mêmes et forment des groupes de délinquants. Ils sont souvent aux aguets et très violents. Par ailleurs, ces adolescents sont très sensibles aux moindres gestes affectifs adressés à leur endroit, et retrouvent rapidement en des personnes qui le leur manifestent la figure des parents carencée. Ils sont très irrités aux reproches agressifs et aux bastonnades.

D'après les informations publiées au journal la « Croix », le 25 Mai 2017, Journée Internationale des Enfants Disparus, la France totalisait plus de 48 000 mineurs en fugue dans l'année précédente soit en 2016.

En contexte béninois les informations recueillies de l'Office Central de la Protection de Mineurs (OCPM), le Lundi, 22 Mars 2021, indique 627 cas de fugue enregistré en 2019. Selon ces sources, les données les plus récentes ne sont pas encore

enregistrées. Ce qui indique en considération des données de fugue enregistrées dans les années antérieures que le Bénin n'est pas épargné de ce phénomène.

Suite à toutes ces observations, nous avons voulu comprendre ce qui pouvait entrainer ce choix radical tout en posant cette question: Quels sont les facteurs déterminants du phénomène de fugue familiale des adolescents ?

Suivant la démarche scientifique de recherche, des objectifs ont été fixés et des hypothèses ont été émises afin de parvenir aux résultats escomptés.

2.1.1 Objectifs de recherche

2.1.1.1 Objectif général

La présente recherche se fixe pour objectif général :

- ❖ Identifier les causes endogènes associées au phénomène de fugue des adolescents.

2.1.12 Objectifs spécifiques

- ➢ Déterminer l'influence de la perception sur le comportement de fugue des adolescents.
- ➢ Montrer le comportement de fugue comme conséquence de l'attitude d'introversion.

2.1.2 Hypothèses de recherche

2.1.2.1 Hypothèse générale

- ❖ La perception négative et l'attitude introvertie sont les causes du comportement de fugue des adolescents.

2.1.2.2 Hypothèses spécifiques

- ➢ La perception négative de l'adolescent de sa famille est une cause endogène suscitant la fugue.
- ➢ Le comportement de fugue est déterminé par l'attitude introvertie de l'adolescent.

2.2 Intérêt du sujet

L'intérêt de ce travail réside à trois niveaux : clinique, préventif et scientifique.

Le niveau clinique servira d'outil de travail aux professionnels du domaine social dans la compréhension de ces enfants et adolescents. Autrement dit, le résultat de ce travail permettra de faire un bon diagnostic, de planifier une prise en charge psychologique efficace et favoriser une bonne médiation familiale.

Quant à l'aspect préventif, il pourra être utile aux travailleurs sociaux lors de leurs séances de sensibilisation des parents sur les thématiques d'éducation de relation parent-enfant. Pour ce qui relève de la science, les psychologues et d'autres chercheurs auront intérêt à creuser pour obtenir un remède à ce phénomène de fugue.

2.3 Clarification conceptuelle

2.3.1 Famille

La famille est l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage (alliance, époux, conjoint, alliés), par la filiation (généalogie, parenté, ligne ascendant ou descendant), ou par l'adoption. Il existe la famille monogamique, polygamique, polyandrique, etc. (Dictionnaire Le Grand Robert, 2005).

Au sens large, c'est l'ensemble composé d'un père et d'une mère et souvent des enfants.

Dans un discours à l'occasion de l'année de la famille, le Pape JEAN PAUL II (1994), affirme que « La famille est une route commune, tout en étant particulière, absolument unique, comme tout homme est unique ; une route dont l'être humain ne peut s'écarter. Quand elle manque, il se crée dans la personne qui vient au monde une carence préoccupante et douloureuse qui pèsera par la suite sur toute sa vie ».

Dans notre contexte nous pouvons définir la famille comme le lieu d'épanouissement, d'apprentissage, et de sécurité pour l'adolescent.

2.3.2 Adolescence

Le mot "Adolescence", vient du latin *adolescere* qui signifie croître. C'est la période de vie qui succède à l'enfance et s'étend jusqu'à l'âge adulte. La puberté est la

porte de l'adolescence disait DACO (1973). Les modifications physiques de la puberté changent notablement l'aspect extérieur de l'adolescent. Leurs conséquences sont de plus grande importance et expliquent certaines difficultés de l'adolescent. (DELAROCHE, 2000). DOLTO dans son livre, Dico Ado, la définit en ces termes :

> Dans la trajectoire de chacun, entre enfance et âge adulte, il y a un passage troublant, l'adolescence. Le corps se transforme, on découvre une foule de sensations inédites et on se construit un nouveau regard sur le monde. C'est difficile quand on sent deux personnes en soi : l'enfant qu'on a été, qu'on est encore, et l'adulte qu'on va devenir. (2007, p. 292).

Un adolescent découvre son identité en passant principalement par un processus de rébellion : il s'oppose aux valeurs établies, remet en cause l'autorité et refuse de se soumettre aux règles mises en place par ses parents ou gardiens. (Www.reseauenfantsretour.ong Les fugues chez les adolescents : Guide à l'intention des parents).

Dans cette recherche, ceux que nous désignons sous le vocable d'adolescent ont un âge compris entre 10 et 18 ans.

2.3.3 Fugue

La fugue est, selon le dictionnaire de psychologie (1991), un comportement impulsif d'éloignement momentané d'un lieu de vie sans but précis, par un enfant ou un adolescent sur fond de conflit relationnel. Elle traduit généralement une mise à distance d'une forte tension inter- et intra personnelle. Mais au sens large, c'est le fait de s'enfuir momentanément du milieu de vie habituel.

Pour HANIGAN (1990), c'est « le fait pour un mineur de quitter le domicile familial sans l'autorisation de la personne qui assure sa garde, et ce pour au moins une nuit ». Des auteurs distinguent plusieurs types de fugueurs dont :

- les vagabonds (floaters) : qui comprennent les adolescents qui jonglent avec la pensée de quitter leur milieu. S'ils passent à l'acte, ils retournent avant 48 heures.
- les «running from» : ce sont les adolescents issus de familles dysfonctionnelles où le lien familial est très pauvre.

- les «running to» : les motifs de fugue chez ceux-ci peuvent être regroupés sous la motivation principale de recherche de liberté, d'aventure et de nouveauté. Leurs fugues sont impulsives et ils recherchent le plaisir et la satisfaction immédiate, loin des contraintes et règles parentales. de HOMER (1973, cité par KARAM, R., (2013)
- les adolescents de rue sont généralement des fugueurs plus âgés (16-17 ans) qui n'ont que peu de liens avec leur milieu et qui ont adopté un mode de vie de nomades.

BRANNIGAN et CAPUTO, (1993, p. 16), affirment que : « Avec le temps, et à mesure qu'ils vivent dans la rue et qu'ils participent de plus en plus aux activités qui s'y déroulent, ces adolescents cessent d'être des fugueurs épisodiques pour devenir des adolescents de la rue enracinés ».

2.3.4 Cause

Généralement le mot « cause » signifie ce qui produit quelque chose ; raison ou origine de quelque chose. Selon le petit Larousse (2019), la cause est définie comme un « principe qui produit un effet, détermine un phénomène ; ce qui par quoi quelque chose existe ; origine. »

2.4 Revue de littérature

Selon l'organisation Réseau Enfant – Retour (1985), « une fugue est généralement indicatrice d'une brèche de communication parents-enfants ou encore, du besoin que ressent le jeune de fuir une situation donnée. Cela ne veut pas nécessairement dire que celui-ci est mauvais ou le parent inadéquat ». Pour HELFTER (2008), elle peut apparaître comme « une tentative de l'adolescent pour rompre un lien aux parents vécu comme trop fusionnel, intrusif… ou pour échapper à un milieu familial mortifère ». On peut comprendre ici que la cause de fugue est externe à l'adolescent et à ses parents. C'est lié plutôt au dysfonctionnement des rapports familiaux. Cette idée devient plus précise dans la citation des auteurs dont parle GARILLARD (2014) : « La fugue, serait un signifiant du lien familial en difficulté ». Par ailleurs, le même document précise que le jeune fugueur est en souffrance et que la fugue en est son symptôme (Réseau Enfant-Retour 1985).

Selon BRENNAN et coll., (1978), l'élément déclencheur peut être la crainte d'une punition, une dispute ou un événement en lien avec des problèmes anciens. D'autres auteurs affirment que la fugue et l'arrivée dans la rue de l'enfant est « le résultat d'une combinaison entre des contraintes externes qui poussent l'enfant vers la rue et son propre choix de partir ». ([SSPN], 2011, p. 33 ; DRAME, F., 2009). Cette opinion révèle qu'en plus des facteurs exogènes, il y a la volonté personnelle de l'adolescent dans le processus de fugue. Ces auteurs font référence aux facteurs internes qui déterminent la fugue tout comme FREDETTE et PLANTE (2004). Ils stipulent que les émotions intenses telles que l'angoisse, l'anxiété ou le stress, vécues par les adolescents font partie des déclencheurs de passage à l'acte de fugue.

Les déclencheurs d'émotions intenses et, conséquemment, du passage à l'acte de fugue du milieu familial sont d'ordre variés : cognitif/émotionnel lorsqu'ils expriment un sentiment de culpabilité suite à une erreur commise et la peur des conséquences ; sentiment d'injustice subi, de mal compréhension, de rejet et d'abandon. Ils sont comportementaux lorsqu'ils traduisent la difficulté relationnelle avec les membres de la famille : consommation de drogue, interdiction de contact ou refus de sortie. Enfin ils sont contextuels s'ils expriment entre autres, de situation anxiogène ou insatisfaisante, punitions sévères, exagérément répressives, présence de violence ou de négligence, absence de l'un des parents.

Ils continuent en évoquant une pluralité des facteurs explicatifs de fugue dont psychologiques : « La fugue se rencontre chez les adolescents aux forts troubles de l'identité, aux sentiments d'injustice, méfiance à l'égard de figure d'autorité, besoin de liberté ».

Selon les mêmes auteurs, les fugues sont de deux ordres : spontanées ou réfléchies

- Elles sont spontanées et non-planifiées, réactives, lorsqu'elles constituent une réponse à un élément déclencheur, tel qu'un conflit d'ordre interpersonnel.
- Mais elles sont réfléchies et planifiées, lorsqu'il s'agit d'une recherche d'adaptation et sont donc le résultat d'une nouvelle orientation de vie souhaitée par l'adolescent.

A cette dernière partie se remarque les fonctions cognitives du sujet

2.5 Théorie d'analyse psychologique

2.5.1 Présentation de la théorie Néo-Analytique

La théorie: Néo-Analytique est créée par Carl Gustav Jung médecin/psychiatre suisse, fondateur de la psychologie analytique, (1875-1961)

Pour Jung, une tâche primordiale de la vie d'un homme c'est de développer son Moi. Il considère aussi que l'homme est composé de plusieurs facettes et qu'il doit accepter leurs présences, aussi bien les bonnes que les mauvaises. Il considère aussi que nous possédons toujours les deux versants d'une facette et que nous devons apprendre à les faire communiquer.

Un point important de la théorie de Jung, c'est que l'inconscient est divisé en deux entités différentes :

Inconscient Personnel: correspond aux éléments qui ont été un jour dans la conscience mais qui sont maintenant inaccessibles parce qu'ils sont oublié soit réprimés. C'est un ensemble de traces mnésiques et de sentiments qui sont propres aux individus.

Inconscient Collectif: correspond aux expériences ancestrales et serait commun à tous les individus. L'inconscient collectif est composé d'*archétypes* qui représentent des expériences universelles qui nous prédisposent à réagir d'une certaine manière dans des contextes divers. Le contenu de l'inconscient collectif n'a jamais été conscient et n'a jamais été acquis individuellement, sa présence est due à une transmission génétique.

Après vingt ans d'observations de nombreux individus faisant partie de différentes classes sociales et de différentes cultures, Jung estima qu'ils pouvaient être divisés en deux grandes catégories d'après deux attitudes générales fondamentalement distinctes : l'extraversion et l'introversion.

Il définit une attitude par « une prédisposition du psychisme à agir ou à réagir d'une certaine manière face aux événements externes ».

Jung estimait que le psychisme fonctionnait grâce à l'énergie qu'est la *libido*. Il définissait les notions d'extraversion et d'introversion en fonction principalement de la direction que prenait cette énergie.

Il écrit : « Les noms et concepts les plus divers ont servi à exprimer les mécanismes de l'introversion et de l'extraversion, suivant le point de vue individuel de chaque observateur. Mais à travers cette diversité d'expression reparaît toujours ce qu'il y a de commun dans la conception fondamentale : le mouvement de l'intérêt vers l'objet dans un cas et le mouvement de l'intérêt qui se détourne de l'objet pour se diriger vers le sujet et ses propres processus psychologiques dans l'autre cas.

Dans le cas de l'extraversion, l'objet agit comme un aimant sur les tendances du sujet. Il les attire et détermine le sujet dans une large mesure ; bien plus, l'objet aliène le sujet à lui-même… au point que l`on pourrait croire que l'objet est d'une haute et finalement d'une décisive importance pour lui : sa tournée et le sens de sa vie semble être de s'adonner complètement à l'objet.

Dans le cas de l'introversion au contraire, le sujet est et reste le centre de tous ses intérêts : toute l'énergie vitale (libido) semble rechercher le sujet empêchant continuellement l'objet d'acquérir une puissante influence. C'est comme si l'énergie abandonnait l'objet, et le sujet était l'aimant qui veut l'attirer à lui. La première réaction d'introverti en face de l'objet est le retrait, « comme si, à voix basse, le sujet disait non ».

2.5.1.1 Rapport dynamique entre introversion et extraversion

Le mécanisme d'introversion et d'extraversion coexistent dans la vie psychique de tout sujet. Le type introverti est celui chez qui le mécanisme d'introversion prédomine, grâce aux prédispositions physiologiques et certaines circonstances du milieu. Cette prédominance n'est pas un dosage statique comme Heymens l'a défini dans sa typologie. Pour Jung, *la relation entre introversion et extraversion est un rapport dynamique, où le refoulement et la compensation jouent un rôle essentiel* et dont les conséquences pour l'équilibre psychique sont d'importance capitale. Lorsque l'extraversion prédomine, c'est le mécanisme de l'introversion qui est *refoulé* et se trouve ainsi dans la zone inconsciente. En effet, Jung conçoit la relation entre la vie consciente et la vie inconsciente comme un mécanisme de *compensation*. Il sera donc

essentiel de distinguer dans chacune des orientations fondamentales (extraversion et introversion) l'attitude inconsciente et l'attitude consciente.

2.5.2 Théorie de la structure Moi-Monde

2.5.2.1 Personnalité et le monde comme structure bipolaire

La personnalité ici n'existe fonctionnellement que dans un réseau actif d'interaction actuelle et potentielle avec un monde qui, lui, n'existe non plus, au niveau psychologique, que grâce à cette activité. Cela veut dire que la structure préexistante, qui constitue le noyau de la personnalité fonctionnelle – c'est-à-dire de fonctionnement psychique personnalisé – est une exigence et une potentialité actives de certains types d'interaction et de communication avec le monde.

A n'importe quel moment du développement où l'on considère cette structure préexistante, elle est d'une part, déjà le fruit d'un réseau d'interaction avec son milieu et, d'autre part, son existence actuelle consiste en un schéma de relations actuelles et potentielles d'une complexité croissante. Cela veut dire que même la structure préexistante ne peut être conçue sans référence intrinsèque à ces communications, autrement dit sans l'ouverture psychophysiologique au monde. La réalité dont il faut partir en psychologie comme une donnée de base est le schéma d'interactions concrètes ou virtuelles, à l'un ou l'autre niveau de complexité entre les deux pôles de la biosphère psychologique : le moi et le monde, ou l'organisme et le milieu.

Le deuxième pôle des interactions, le monde, n'existe lui aussi – au niveau psychologique ou comportemental – que dans le cadre même du réseau d'interactions. Le monde tel qu'il existe pour la personnalité – c'est-à-dire pour et dans le comportement – est la résultante de l'interaction. Ce qui importe ici c'est que le monde comportemental est, lui aussi, une entité qui n'existe que comme pôle du processus d'interaction. La donnée initiale de la psychologie n'est pas la personnalité en face du monde, mais le processus comportemental, c'est-à-dire cette structure bipolaire dans laquelle la personnalité et le monde coexistent comme résultante et potentialité actives d'interaction. Le rôle essentiel et actif du monde dans ce processus apparait clairement lorsque nous réalisons qu'il constitue le contenu même des processus psychiques : en

tant que «valence» des interactions dynamiques et en tant qu' «objets» de toute activité perceptive ou cognitive. Il faut se rendre compte ici aussi que la perception n'est pas une activité qui existe comme telle et se dirige alors vers un objet. L'objet déclenche la perception autant que la perception établit l'objet comme tel. La réalité fonctionnelle de base, une fois de plus, est le processus bipolaire d'interaction.

2.5.2.2 Monde comme partie intégrante de la personnalité

Une personnalité n'étant pas qu'une aptitude à penser, est aussi un ensemble structuré d'opinions, d'attitudes, etc., ce que je suis pour moi-même et pour les autres – mon self –concept et la conception que les autres se font de moi – tout cela aussi a comme contenu un ensemble de relation que j'ai eu avec le monde. Le monde objectif et social est l'ensemble des situations auxquelles « répond » notre comportement. Ce monde est construit par notre activité psychique à partir des stimuli physiques. Quant au monde personnel, il constitue un monde partiellement privé, mais aussi transparent jusqu'à un certain point.

2.5.2.3 Aspect dynamique de la structure moi-monde

Pour la personnalité, l'ouverture au monde objectif et social est une réelle insertion dans ce monde et le monde personnel, qui constitue le contenu même de la personnalité, y puise sa matière. On peut donc dire que l'un entre dans l'autre. Ce fait capital sera le point de départ de notre conception dynamique de la personnalité. En effet, la personnalité et le monde (objectif et social) étant deux réalités qui se compénètrent, ils forment une structure globale dont certaines relations fonctionnelles paraitront essentielles au bon fonctionnement de la personnalité.

Nous partons du fait observable que l'organisme psychologique qu'est la personne humaine fonctionne mal lorsque certains types de relation avec le milieu, ou avec le monde, ne peuvent être établis ou maintenus. Déjà l'enfant se porte psychiquement moins bien lorsqu'il n'arrive pas à établir avec certaines personnes des relations comportementales que nous qualifions d'affectives.

En ramenant cette théorie dans notre contexte, nous pouvons dire que les adolescents du Foyer Sonagnon ont manifesté des attitudes de type psychologique

introverti (retrait de leur famille), chez qui le mécanisme d'introversion prédomine, grâce aux prédispositions physiologiques et certaines circonstances du milieu telles que la maltraitance dont ils sont des victimes pour la plupart. On a observé également que leur psychisme fonctionnait mal dans leur famille face à des relations affectives carencées mais remplacées par la maltraitance, raison pour laquelle plusieurs d'entre eux n'aiment pas qu'on évoque le retour en famille. Ils croient se sentir mieux dans la rue qu'en famille.

Le frottement entre le monde objectif qui constitue leur milieu de vie familial et leur monde personnel est un dynamisme de la personnalité. Par le comportement de fugue ces adolescents du Sonagnon répondent à l'ensemble de situations et relations indésirables qui leur venaient du monde objectif et social qui constituent leur milieu familial.

2.6 Démarche méthodologique

La méthodologie étant l'ensemble de démarche qui permet d'atteindre un but, nous avons en effet, opté pour la recherche mixte.

2.6.1 Nature de la recherche

Pour la vérification de nos hypothèses nous avons fait recours aux méthodes descriptive et analytique, c'est-à-dire que la nature de notre recherche est mixte. La méthode descriptive a servi d'observer les détails constructifs du sujet dans l'aspect étudié. Pour ce, la technique de collecte quantitative a été adoptée afin de comprendre la corrélation entre les variables. La méthode analytique quant à elle, a permis d'identifier et d'analyser toutes les données recueillies, plus précisément les données qualitatives recueillies au cours des entretiens.

2.6.2 Technique d'échantillonnage

Le lieu du stage a servi de cadre pour le recueil des informations en lien avec notre recherche. En effet, la population enquêtée consiste en des adolescents fugueurs, du sexe masculin, suivis au Foyer Sonagnon. La taille de l'échantillon est constituée de trente-cinq (35) de ces adolescents. Les techniques d'échantillonnage sont probabilistes,

précisément aléatoire simple, donnant la même possibilité d'être choisi à tous ceux chez qui les critères d'inclusion sont respectés.

2.6.3 Critères d'inclusion

Pour faire partie de notre population cible il faut :

- Faire partie des adolescents suivis au Foyer Sonagnon
- Etre un adolescent de la tranche d'âge qui inclut entre 10 – 18 ans
- Avoir fugué sa famille ;
- Avoir une durée de fugue d'au moins vingt-quatre heures ;
- Vouloir participer librement à notre étude.

2.6.4 Technique et outil de collecte des données

L'obtention des données dans une recherche requiert l'utilisation des outils efficaces et appropriés pour la collecte des informations recherchées, nous avons eu à procéder par la recherche documentaire, des entretiens et des questionnaires.

2.6.4.1 Recherche documentaire

Pour mener cette enquête documentaire, nous avons été à plusieurs endroits pour le recueil des informations nécessaires, notamment à l'OCPM pour les statistiques des adolescents en fugue au Bénin en 2019.

2.6.4.2 Entretiens

En ce qui concerne cette partie, nous avons eu un entretien clinique avec ces jeunes afin de mieux appréhender leurs propos.

2.6.4.3 Questionnaire

Il est constitué de questions ouvertes et fermées adressées aux adolescents - fugueurs afin d'obtenir les informations sur les raisons intrinsèques qui les ont poussé à la fugue.

2.6.5. Techniques de traitement des données

Le traitement des données a inclut la transcription des entretiens effectués avec ces adolescents et les analyses de ces contenus qui ont été enfin catégorisées et sélectionnées selon leurs intérêts pour la présente recherche.

Les données statistiques obtenues dans l'enquête sont dépouillées manuellement et traitées à l'aide du logiciel Epi Data et Excel qui permettent des résultats de qualité. Les tableaux et les graphiques sont confectionnés pour mettre en relief les résultats obtenus en vue des analyses.

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

3.1 Résultats quantitatifs et analyse

Il est question dans ce paragraphe d'exposer sous forme de tableaux et graphiques les données de notre enquête et de les analyser.

3.1.1. Situation sociodémographique des enquêtés

Le tableau et la figure suivants récapitulent la situation sociodémographique de nos enquêtés.

Tableau I: Récapitulatif des catégories d'âges de notre cible

Age (année)	Effectif	Fréquence (%)
[10-14[	8	22,86%
[14-18]	27	77,14%
Total	**35**	**100,0%**

Source : données d'enquête 2021

Le tableau nº I présente les différentes catégories d'âges de la population de notre étude. La majorité des adolescents enquêtés appartenant à la tranche d'âge d'entre quatorze et dix-huit ans représente 77,14% de la population d'étude, soit au total 27. Les plus jeunes qui ont entre dix et quatorze ans sont minoritaires avec 22,86%.

Tableau II: Niveaux d'étude de nos enquêtés

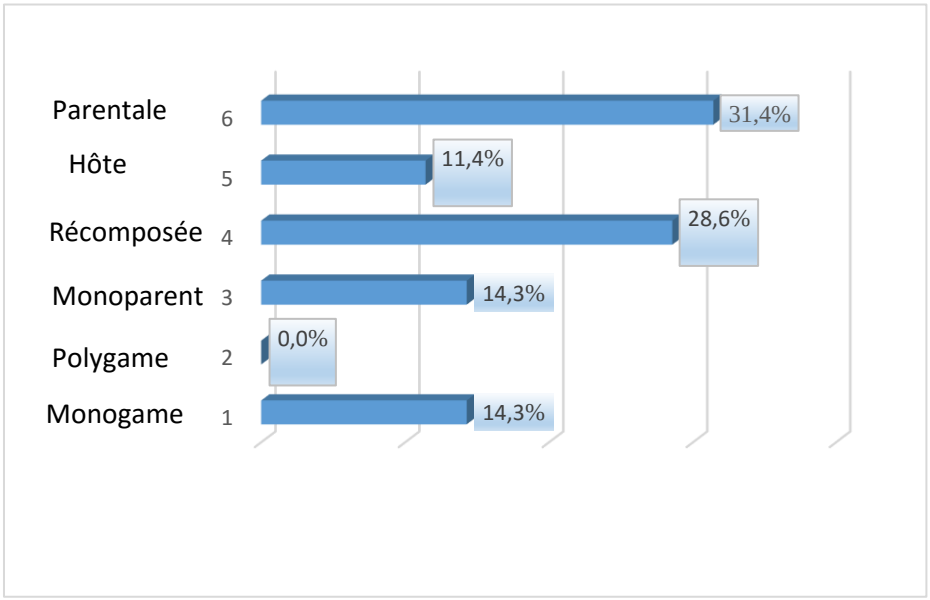
Le tableau ci-après rend compte des données en lien avec le niveau d'instruction des enquêtés.

Niveau d'étude	Effectif	Fréquence (%)
Primaire	26	74,0%
Secondaire	8	23,0%
Supérieur	0	0,0%
Non scolarisé	1	3,0%
Total	35	100,0%

Source : données d'enquête 2021

Le tableau ci-dessus nous montre que 74% de ces adolescents ont un niveau d'étude basique du primaire, 23% ont le niveau collège, tandis-que 3% n'ont jamais fréquenté.

Le graphique nº 1 donne le détail sur les familles de provenance de notre cible.



Source : données d'enquête 2021

Graphique 1: Familles de provenance de nos enquêtés

Selon le graphique observé ci-dessus, ces jeunes proviennent des types de familles variés. Parmi eux, la majorité est de la famille parentale (sous-entendu les parentés) représentée à 31,4%, la famille recomposée 28,6% et la famille hôte 11,4%. Ce qui traduit que plus de la moitié des jeunes enquêtés (soit 71,4% en considérant seulement ces trois types de famille) ne sont pas dans leur famille biologique donc ne bénéficient pas de l'affection de leurs géniteurs avant la fugue. D'ailleurs seulement 14,3% vivaient avec leurs parents biologiques et 14,3% avec un seul parent avant de fuguer.

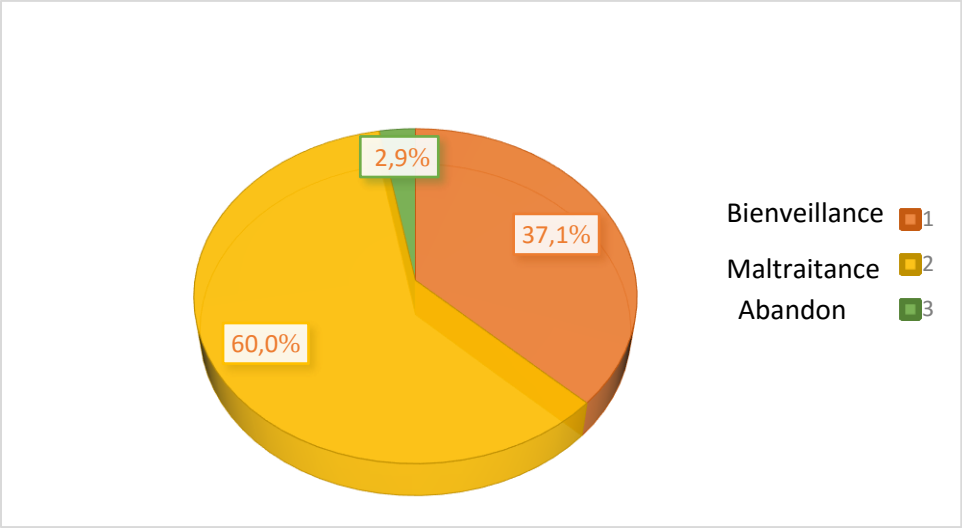
De la situation sociodémographique, on peut noter que la majorité de nos enquêtés appartient à la tranche d'âge qui varient entre 14 – 18 ans, c'est-à-dire l'adolescence. C'est la période de passage de l'enfance à l'âge adulte, caractérisée par

une instabilité émotionnelle. Où l'enfant soumis et dépendant recherche désormais son autonomie et son identité, en passant principalement par un processus de rébellion.

Par ailleurs, ces jeunes ont en majorité un niveau d'étude basique de primaire ce qui veut dire qu'ils ne sont pas intellectuellement assez bien éclairés pour comprendre le caractère temporel de leurs difficultés. De plus, du fait qu'un bon nombre vive en dehors de leur propre famille biologique crée certainement en eux un sentiment d'étranger n'ayant pas totalement accès aux droits familiaux.

3.1.2 Données recueillies en lien avec la perception des enquêtés

Le graphique suivant renseigne sur la perception des adolescents par rapport à leur vécu en famille.



Source : données d'enquête 2021

Graphique 2: Perception des enquêtés sur leur vécu en famille

Le 60% des enquêtés affirment avoir été maltraité par leurs parents auprès de qui ils étaient avant la survenue de fugue. L'un d'eux affirme : « *Mon père est très méchant, il m'enchainait tout le temps et me tapait pour des petites choses* ». [Extrait de l'entretien avec l'un des adolescents] Données d'enquête 2021.

Il est clair que ces adolescents ont une idée négative des personnes qui les gardaient suite à leurs comportements méchants.

Lorsque nous avons croisé les variables « perception négative et maltraitance », il ressort que sur les 21 enquêtés ayant subi des violences, 18 soit (85,71%) ont une perception négative, ce qui indique que plus de la moitié (51,42%) de notre population cible est touchée.

Tableau III: Différents Sentiments des enquêtés

Dans ce tableau, nous rendons accessible les sentiments qui ont traversé les enquêtés pendant qu'ils étaient encore en famille et en difficulté.

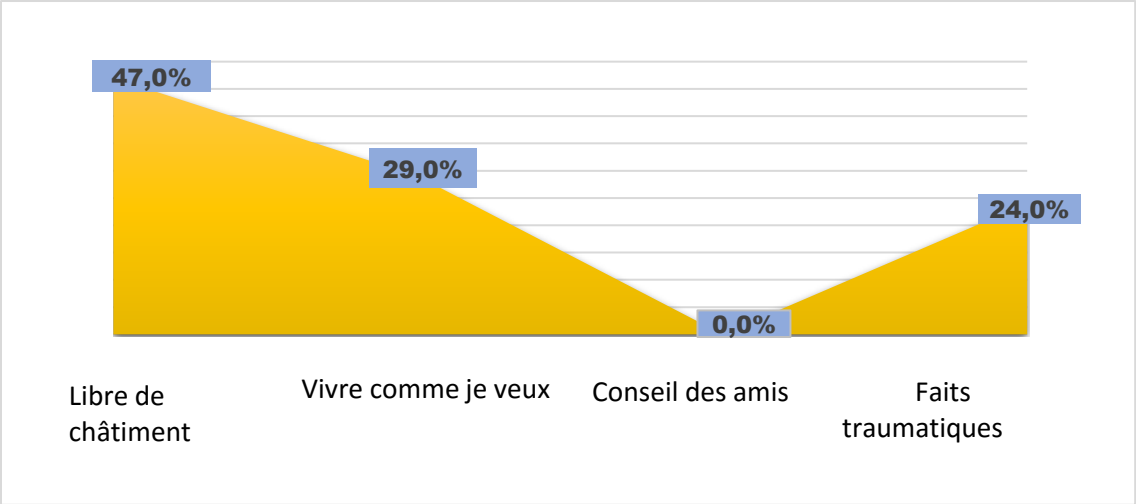
Sentiments	Effectif	Fréquence (%)
Peur et méfiant	11	31,4%
Rejeté	1	2,9%
Humilié	0	0,0%
Trahi	0	0,0%
Injustement traité	10	28,6%
En sécurité, heureux	13	37,1%
Total	35	100.0%

Source : données d'enquête 2021

Il ressort de ce tableau les sentiments négatifs tels que « la peur, la méfiance, sentiment injuste ». Les enquêtés qui affirment avoir ces sentiments sont majoritaires à 60%. Cela montre qu'ils ont été maltraités. Le suivant est un extrait recueilli au cours d'un entretien : « *J'ai perdu 2000f en même temps que la cuvette de vente de ma mère. Par peur de la punition de mon père j'ai décidé de ne plus rentrer à la maison. Je suis parti pour Cotonou avec l'un de mes camarades* ».

[Extrait de l'entretien avec l'un des adolescents] Données d'enquête 2021.

Le graphique suivant donnera un éclaircissement sur les raisons de fugue de ces pensionnaires enquêtés.



Source : données d'enquête 2021

Graphique 3: Causes de fugue des enquêtés

Selon ce qui s'observe sur le graphique ci-dessus, 47,0% ont fugué pour « être libre de châtiments », 29,0% pour « vivre comme ils veulent » et 24,0% pour les « faits traumatiques ».

Nous pouvons énumérer « évitement du châtiment corporel et avoir la liberté d'action » comme deux causes extérieurs ayant conduit à la fugue. Dans ses propos, un enquêté disait : « *Je reconnais que la vie dans la rue n'est pas bonne pour moi [...] je n'ai pas de plaisir non plus à vivre ainsi, mais «dé e ye non xo mi do adaka mè on», je préfère m'en aller* ». [Extrait de l'entretien avec l'un des adolescents] Données d'enquête 2021. Il est clair qu'elles résultent d'un ensemble de processus cognitifs individuellement déterminant comme la perception par exemple.

Notons que la perception des enquêtés par rapport à leur famille est négative. En effet, ils étaient objets de toutes sortes de violences accompagnées des émotions négatives. Ils ne se sentaient pas en sécurité ni épanouis au sein de la famille. Ils se sentent incompris de leurs parents et parfois indésirables, une carence affective de la part de ceux-ci. L'un d'eux témoigne : « *Puisque pour eux je suis un élément indésirable, un voleur et ma présence perturbe leur tranquillité, mieux donc m'en aller pour qu'ils aient la paix.* » [Extrait de l'entretien avec l'un des adolescents] Données d'enquête 2021. De plus, ils subissent des châtiments corporels qui les tourmentent. Ces

adolescents n'ont pratiquement pas des moments d'une détente intérieure. Ils vivent, pour la plus part du temps avec de souci et une amertume intérieure, remuant leur sort par rapport à leur vécu. Ainsi ils ont construit une perception négative des personnes qui les avaient en charge ce qui a suscité l'envie d'éloignement. Notre hypothèse se trouve donc vérifiée.

3.1.3 Données recueillies en lien avec l'attitude introvertie des enquêtés

Dans cette partie nous allons présenter les différentes positions des enquêtés par rapport à leur retour en famille.

Tableau IV: Désirs des enquêtés à ne pas retourner en famille

Non-retour en famille	Effectif	Fréquence (%)
Oui	13	37,1%
Non	19	54,3%
Pour quelques temps	3	8,6%
Total	35	100.0%

Source : données d'enquête 2021

Plus de la moitié des enquêtés soit 54,3% répondent « non » à la question « avez-vous envie de retourner en famille ». Le suivant extrait de l'entretien le confirme : « *J'aime mes parents […] mais je ne veux plus retourner à la maison, je vais faire ma formation ici* ». Ce qui explique que tous ces jeunes sont victimes des comportements violents de la part de leurs tuteurs-parents de sorte qu'ils n'ont plus envie de retourner les voir. C'est un aplanissement de l'affectivité des jeunes.

Tableau V: Perception et le retour en famille

Jamais retour en famille	Perception de la famille		Total	P.value	Signification ($p \leq 0,05$)
	Bonne	Mauvaise			
Non	11	8	19	Fisher's exact = 0.033	Significatif
Oui	1	12	13		
Pour quelques temps	2	1	3		
Total	14	21	35		

Source : données d'enquête 2021

Il ressort de ce tableau que 12 soit (57,14%) enquêtés des 21 qui affirment avoir une perception négative de leurs parent-tuteurs, affirment aussi ne vouloir retourner en milieu familial.

En résumé peu de sujets enquêtés ont encore le désir de retourner en famille, ils préfèrent s'en éloigner et se défendre seuls malgré les vicissitudes de la rue. Ainsi notre deuxième hypothèse est confirmée.

3.2. Présentation du résultat qualitatif

Nous illustrons ce travail par un cas palpable de fugue.

3.2.1 Récit de l'enquêté

Je m'appelle O. B., j'ai 15ans, originaire d'Abomey. Mon père, A. B., est un conducteur de « zèm » et ma mère, A. S. A., est une vendeuse du riz et akassa. Je suis le troisième de six enfants, déscolarisé en classe de CE1 à 11 ans.

Je suis dans ce Foyer Sonagnon, à cause de ma mère. Ayant perdu 1000f après une vente d'akassa, elle m'a signalé au retour de mon père, et tous m'ont frappé toute cette nuit-là, j'ai regretté d'être revenu à la maison. Le lendemain j'ai fugué. Je suis resté trois jours au marché Houndjroto, non loin de notre maison. Je ne faisais rien là-bas, pour manger je demandais de l'argent aux gens. J'étais fâché et je voulais continuer mon apprentissage si je collectais beaucoup d'argent. Au bout de trois jours, sans rien collecter je suis rentré à la maison. Par conséquent, surgit de nouvelle punition qui consistait à rester affamé toute la journée.

Un jour j'étais allé avec mes camarades voir un artiste qui devrait jouer chez nous et je suis rentré très tard, soit aux environs de 23 heures. Mon père m'a ligoté en me frappant, et a refusé la demande de celui qui plaidait pour ma cause.

J'ai perdu 2000f en même temps que la cuvette de vente de ma mère un jour où j'avais tout vendu et avais voulu m'amuser avec mes camarades. Par peur de la punition de mon père j'ai décidé à ne plus rentrer à la maison. Je suis parti pour Cotonou avec l'un de mes camarades. Je voulais y aller apprendre un métier. Une fois à Cotonou nous nous sommes mis à chercher «gankpo» pour vendre et nous gagnons environs 1000f par

jour, avec cela nous nous nourrissions. Quelques jours plus tard mon camarade s'est retourné en famille et moi je suis resté dans la rue parce que craignant toujours la punition de mes parents.

A son départ je me suis rendu à Tokpa où j'ai commencé à faire le travail de « meboto ». Je reconnais que la vie dans la rue n'est pas bonne pour moi car on ne se sent pas à l'aise, on n'a même pas où dormir. Je n'ai pas de plaisir non plus à vivre ainsi, mais «*dé e ye non xo mi do adaka mè on*», je préfère m'en aller. Il y a environ 2 ans que je suis dans la rue. Je vendais quelques fois avec ma mère et ça m'énerve. Je n'aime pas rester à un seul endroit. Si je travaillais, je serais à cheval entre ma maison et mon lieu de travail. J'ai envie de repartir à la maison et pourtant je ne veux pas y retourner. Parce que là-bas je travaillerais ou bien je volerais de nouveau les objets d'autrui. Puisque pour eux je suis un élément indésirable, un voleur et ma présence perturbe leur tranquillité, mieux donc m'en aller pour qu'ils aient la paix. De plus, je préfère vivre sans mes parents car ils ne me comprennent pas, ils croient que je ne dis pas la vérité. Ce que j'aime dans la rue est le fait que je cherche de l'argent. Je fais de même à la maison, mais c'est pour mes parents.

A Tokpa j'ai rencontré un autre ami qui m'a amené au Foyer Maman Marguerite d'où nous sommes venus ici, au Foyer Sonagnon. Mr Marc m'a ramené à la maison et j'ai commencé l'apprentissage de mécanique. De nouveau je me suis enfui dans la rue parce que les 100f que me donnait mon père par jour étaient insuffisants alors qu'à mon frère aîné il donnait 150f. J'aime mes parents et ils m'aiment mais je ne veux plus retourner à la maison, je vais faire ma formation ici.

Après l'entretien avec nos enquêtés nous nous sommes rendus dans quelques familles pour nous renseigner auprès de leurs parents. Nous nous sommes rendu compte que les propos des parents rejoignent ceux des jeunes. Les faits de leur vécu ont été retracés.

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre travail de recherche s'est accentué sur les causes endogènes parmi tant d'autres causes liées à la fugue. Cette partie est dédiée à la confrontation de nos résultats à ceux des autres auteurs.

En effet, la tranche d'âge de nos enquêtés pour la plupart varie entre 14 – 18 ans. Ce résultat est en accord avec ce publié par Gaillard (2014), lors de ses études sur la fugue, un signifiant du lien familial en difficulté. Ses enquêtés avaient les âges qui incluent entre 13 – 18 ans. C'est l'âge de l'adolescence, caractérisé par une transformation physiologique chez l'enfant, en enquête de son identité. Ceci qui explique les difficultés qu'il vit.

Pour ce qui est de niveau d'étude des enquêtés, notre cible a pour la plupart un niveau basique de primaire. Les documents consultés n'ont donné aucun résultat allant dans ce sens. Toutefois, il faut noter que le niveau faible d'instruction ne favorisait pas chez ces adolescents une plus large ouverture d'esprit.

En ce qui concerne les familles de provenance, nos résultats ont rapporté que plus de la moitié ne vivait pas dans leur famille biologique avant la survenue de fugue. Cela laisse entendre que ces adolescents ne jouissaient pas de l'affection de leur géniteurs, ils se contentaient de peu qui leur venait de leurs tuteurs. Ces résultats s'opposent à ceux de CHAPON (2018), lors de ses études sur la perception de la famille et les liens chez les enfants confiés. En effet, ces enfants témoignent de l'absence de leur famille d'origine et de leur manque d'amour à leur égard, par conséquent, ils préfèrent vivre dans les familles d'accueil qui suppléent à ces manques.

Selon les résultats de FREDETTE et PLANTE (2004), l'hors d'une étude sur le phénomène de fugue à l'adolescence, on retrouve chez les enquêtés des « … sentiments d'injustice, de méfiance à l'égard de figure d'autorité. » Par ailleurs, KARAM (2013) parlera de fugue des adolescents prise en charge en milieux substitut qui ont vécu des expériences négatives avec les figures de soins qui engendre des difficultés relationnelles. D'après notre étude, ces émotions négatives comme le sentiment de peur/méfiance et d'injustice (60%) étaient ressenties par les adolescents fugueurs enquêtés qui ont été objets de comportement sans pitié et cruels de la part de leurs

parents. La famille, désormais n'est plus pour eux un lieu d'épanouissement mais un lieu de danger. La perception devient donc négative.

En ce qui concerne les violences, pour GAILLARD (2014) les adolescents qui fuguent font l'expérience des « violences » et des « martyrs ». Ce constat est le même selon les résultats de notre recherche. Nos jeunes enquêtés étaient objets de toutes sortes de violences.

En lien avec l'attitude d'introversion, nos résultats ont montré que seulement quelques-uns de nos enquêtés désirent retourner en famille. Contrairement à l'étude de LAVOIE-DUGRE (2012), qui a montré que la moitié des adolescents fugueurs décide de revenir volontairement dans leur milieu de vie.

VENISSE (2020), affirme que parmi les causes de repli sur soi et de fuite des enfants, il existe le traumatisme vécu dans le passé et l'évitement des situations qui, auparavant, leur ont déjà fait du mal. Cela concorde avec les résultats de notre recherche selon lesquels nos enquêtés ont choisi de fuir loin de leur maison à cause de la maltraitance dont ils sont victime.

Par ailleurs, notre deuxième hypothèse, comparée aux données recueillies chez nos enquêtés confirme l'attitude d'introversion (La première réaction d'introverti en face de l'objet est le retrait, « comme si, à voix basse, le sujet disait non ») décrite par JUNG dans sa théorie : Typologie de la personnalité. (NUTTIN 1985).

En somme, les informations recueillies par la perception sont acheminées à un niveau supérieur de traitement pour le jugement des valeurs, suivant le mode de fonctionnement de chaque individu. Ainsi, intervient l'attitude de la personnalité : l'introversion ou l'extraversion, compte tenu de l'orientation d'énergie (libido) de l'intéressé. Notons également que ces deux orientations coexistent dans chaque individu à des degrés variés (dominant ou auxiliaire). Elles entretiennent selon JUNG, un rapport dynamique où le refoulement et la compensation jouent un rôle d'équilibre psychique. *Extrait de notre théorie* (NUTTIN 1985).

En ramenant nos résultats aux hypothèses de cette recherche, les adolescents de Sonagnon ont vécu de moments difficiles dans leur famille. Ils ont perçu leur relation Moi-monde c'est-à-dire entre leur famille et eux-mêmes, et l'ont qualifié de danger pour leur épanouissement, donc une perception négative de leur famille. Face à cette situation, ils ont adopté l'attitude d'introversion, c'est-à-dire le retrait, dont la fugue, afin de pouvoir maintenir l'équilibre et éviter la psychopathologie. Ce qui ne signifie pas que tous ces adolescents ne sont rien d'autres que des introvertis. Rappelons qu'ils sont dans l'âge d'enquête de leur identité. Devant cette situation précise de fugue c'est l'attitude introvertie qui a eu la prédominance (NUTTIN 1985).

CONCLUSION

Le temps de stage académique qui permet à l'étudiant de confronter sa connaissance théorique à la pratique du terrain et toucher de doigt la réalité de son métier, nous a été très favorable dans l'acquisition de beaucoup de connaissances. Il nous a facilité le cadre pour les recherches en guise de l'étude d'un phénomène du temps qui tourmente notre société.

En effet, la fugue est un phénomène social dont on ne perçoit pas à première vue ses contenus et ses méfaits, ni les données pertinentes qui s'y conduisent ; pourtant elle est un vecteur du « danger public ». Elle prive les adolescents de leurs droits fondamentaux, les expose aux dangers de la rue : infanticide, maladies etc. Elle transforme l'enfant innocent en un bandit, un meurtrier, un prostitué. Les familles n'en sont pas épargnées. Les parents perdent leurs enfants et la société, ses citoyens. Elle fait augmenter la criminalité.

Pour qu'un enfant ou adolescent puisse abandonner sa maison parentale pour la rue, et dans les conditions dégradantes, cela laisse à réfléchir. La famille supposée accueillante, atténuante se révèle repoussante, qu'en serait donc le déterminant ? Ce fut le contenu de notre étude.

En effet, plusieurs auteurs qui ont travaillé dans ce sens ont souligné certains points qui contribuent à la survenue de ce phénomène tels que les facteurs individuels et psychologiques, facteurs familiaux et sociaux. Toutefois, on retrouve dans les réalités de tous les jours d'autres enfants et adolescents vivant quotidiennement dans des environnements riches de ces facteurs et qui n'adoptent aucun comportement de fugue mais plutôt sont résilients. Ainsi donc, remarquons-nous la limite de l'influence des facteurs précédemment cités comme déterminant la fugue. Sur ce, il est sans doute qu'un autre facteur serait plus déterminant du comportement de fugue que les autres. C'est donc la motivation de notre recherche dans une approche endogène.

L'objectif de ce travail a été de rechercher les causes endogènes associées au phénomène de fugue familiale chez les adolescents. Pour y atteindre nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage aléatoire simple avec des critères d'inclusion précis. Cela

nous a permis de retenir une taille de trente-cinq (35) adolescents fugueurs. Les données recueillies grâce à des outils relatifs aux techniques de questionnaire et d'entretien, ont été traitées à l'aide des logiciels Epidata et Excel 2013. De l'analyse des résultats, il ressort que la majorité des jeunes fugueurs ne résidaient pas dans leur famille biologique. Ils étaient objets de toutes sortes de violences accompagnées des émotions négatives. Par conséquent, ils ont construit une perception négative des personnes qui les avaient en charge ce qui a suscité l'envie d'éloignement.

Ainsi, notre étude orientée selon la théorie de Carl Gustav Jung a révélé d'autres facteurs qui puissent sous-tendre ce phénomène à savoir : la perception négative de l'adolescent de sa famille et l'attitude introvertie de sa personnalité.

La fugue est un défi du temps qui requiert une attention particulière à tous les niveaux. C'est pourquoi il est important et urgent pour les décideurs et les acteurs du système de protection des mineurs de se mobiliser pour s'investir afin de contribuer à la prévention et la diminution de ce phénomène.

En perspective nous proposons : Etudier le même sujet en approfondissant les facteurs endogènes et exogènes ainsi que leur lien.

SUGGESTIONS

Au regard de nos résultats, nous formulons les suggestions à l'endroit de trois acteurs : des parents, de personnel psychosocial et de l'Etat.

Aux parents

- D'être à l'écoute de leurs enfants pour identifier leurs besoins. Une fois qu'ils sont identifiés, mobiliser les moyens pour les satisfaire sachant que chaque enfant est unique.
- Entretenir une relation parents-enfants paisible et éviter le châtiment corporel.

Au personnel psychosocial

- Agir pour le changement de perception négative que les enfants ont sur les parents et vice-versa.
- Amener parents et enfants à la réconciliation.
- Sensibiliser les parents comme les enfants sur les principes d'une bonne relation parents-enfants.
- Élaborer les outils d'accompagnement orientés sur le changement de comportement chez parents et enfants.

A l'Etat

- Renforcer la compétence et le cahier de charge des assistants sociaux dans les centres des promotions sociales (CPS) pour un bon accompagnement des parents à propos de la relation parents-enfants.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **OEUVRES**

- BRENNAN, T. HUIZINGA, D., ELLIOTT, D.S. (1978). *The social psychology of runaways Toronto,* Lexington Books.
- *Charte africaine des droits et de bien-être de l'enfant*. Addis-Abeba (Ethiopie), juillet 1990, art. 11 et 16.
- DACO, P. (1973). *Les prodigieuses victoires de la psychologie*. (p. 370). Marabout.
- DELAROCHE, P. (2000). *Adolescents à problèmes.* (p.15). Paris.
- DOLTO, C. (2007). *Dico Ado* (p. 292). Gallimard.
- FEDETTE, C., & PLANTE, D. (2004). *Phénomène de fugue à l'adolescence* (p.12). Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire.
- HANIGAN, P. (1990), *Jeunesse en difficulté : comprendre pour mieux intervenir, Québec*. Presse de l'université du Québec.
- NUTTIN, J. (1985). *La structure de la personnalité*. (p. 124). Puf.
- Office Central de la Protection de Mineurs (2021). *Statistiques des mineurs en fugue*.

- **DICTIONNAIRES**

- DORAN, R., & PAROT, F. (1991). *Dictionnaire de psychologie*. (p. 317). Quadrige/Puf
- MICHEL, B. *Petit Larousse* (2019). 23è édition. Amazon
- *ROBERT, P. (2005) Famille dans Dictionnaire le Grand Robert de la langue française,* 2è édition, version électronique.

- **REVUES**

- GOSSELIN, C. (2008). *Enjeux psychologiques de la fugue, Prises de risques et conduites à risques,* Dans VST - Vie sociale et traitements *2*(n° 98), pp. 90 à 93. Consulté le 27 Mai 2021 à 5h 30 sur https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2008-2-page 90.htm?try_download=1.
- HELFTER, C. (2008), *Les fugues d'adolescents: des messages à prendre au sérieux,* Actualité social hebdomadaires, nº 258, p. 23-24

- JEAN PAUL II. (1994) *Lettre aux familles*. Copyright @ Liberia Editrice Vaticana.

➢ **SITES WEB**

- COTTRAUX, J. & BLACKBURN, I. M. (2006). *Psychothérapies cognitives des troubles de la personnalité*. Paris : Masson

- CHAPON, N. (2018). *La perception de la famille et des liens chez les enfants confiés*. Dans recherches familiales 1(n° 15), p. 137 – 156. Consulté le 24 Août 2021 à 11h 22 sur www.cairn.info revue-recherches-famil…

- GAILLARD, B. (2014). *La fugue, un signifiant du lien familial en difficulté. Enfances & Psy*. 62 (nº1, p.189-197). Consulté le 27 Mai 2021 à 5h 45 sur http://ludovicgadeau-psychotherapie.com/de-quoi-la-fugue-est-elle-le-signifiant/.

- KARAM, R. (2013). *Mieux comprendre la fugue des adolescents pris en charge en milieu substitut*. p.5. [Thèse de doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal]. http://archipel.uqam.ca/id/e, print/6354, consulté le 27 Mai 2021 à 5h 31.

  LUCAS, E. le 25/05/2017 à 12:24. Consulté le 27 Mai 2021 à 5h 31 sur https://www.la-croix.com/Famille/Enfants/48-000-mineurs-fugue-2016-2017-05-25-1200850034.

- LAVOIE-DUGRE,S. (2012). *La fugue du domicile familial à l'adolescence, une expérience perturbante*. Consulté le 27 Mai 2021 à 1h 49 sur

  https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/24067/1/29505.pdf

- SSI & SSPN. (2011). *Enfants et jeunes de la rue à Pointe-Noire. Survivre dans la rue à une rupture de vie familiale*. (p. 33). Pointe-Noire : SSI & SSPN. Consulté le 27 Mai 2021 à 5h40 sur https://bettercarenetwork.org/french-section/ressources/%C2%AB-enfants-et-jeunes-de-la-rue-a%CC%80-pointe-noire-survivre-dans-la-rue-a%CC%80-une-rupture-de-vie-familiale-%C2%BB.

- https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2014-1-page-189.htm,

- VENISSE, M. (2020). *Penser et Agir*. Consulté le 26 Juillet 2021 à 14h 10 sur https://www.penser et agir.fr /repli-sur-soi

- Réseau Enfants-Retour. (1985). Consulté le 27 Mai 2021 à 5h 31 sur www.reseauenfantsretour.ong.
- www.reseauenfantsretour.ong *Les fugues chez les adolescents : Guide à l'intention des parents*. Consulté le 24 Août 2021 à 10h.

A N N E X E

Annexe A : Questionnaire administré aux adolescents enquêtés

Questionnaire

Questionnaire adressé aux adolescents fugueurs du Foyer Sonagnon

Cher(e) ami(e) voudriez-vous répondre à ce questionnaire qui servira à la rédaction du mémoire de fin de formation à l'université d'Abomey-Calavi. Les informations que vous donnez pour cet effet resteront dans l'anonymat et confidentielles. Nous comptons sur vos réponses fiables.

I LA PERÇERPTION DE LA FAMILLE

1. Dans quel type de famille vivais-tu avant d'être dans la rue ?
   a. Famille monogame (mes parents biologiques)
   b. Famille polygame
   c. Famille monoparentale (père, mère)
   d. Famille recomposée
   e. Famille hôte
   f. Famille parentale
2. Comment est-ce que tes parents te gardaient ?
   a. Avec bienveillance
   b. Avec maltraitance
   c. Je suis abandonné à moi-même
3. Quelle sont les émotions qui t'habitaient quand tu vivais avec tes parents ?
   a. J'avais peur et méfiant
   b. Je me sentais rejeté
   c. Je me sentais humilié
   d. Je me sentais trahi
   e. Je me sentais injustement traité
   f. Je me sentais en sécurité, heureux
4. Avec ce sentiment lequel des parents rendais-tu responsable ?
   a. L'homme
   b. La femme
   c. Les deux
   d. Aucun
5. Quelle représentation avais-tu de ta famille
   a. Bonne
   b. Mauvaise
   c. Aucune

II L'ATITUDE D'INTROVERSION

6. Depuis quand as-tu quitté la maison ?
   a. 1 jour – 11 mois
   b. 1 – 2 ans
   c. 3 - 4 ans,
   d. 5 – 6 ans,
   e. 7 ans et plus
7. Pourquoi ?
   a- Je serai libre de tous ces châtiments
   b- Je vivrai comme je veux
   c- Parce que les amis me l'ont conseillé
   d- Faits traumatiques familiaux

8. Avez-vous envie de retourner en famille ?
   Oui ☐ Non ☐ Pour quelque temps ☐
9. Qu'est-ce qui te plait dans la rue ?
   a- Je cherche d'argent
   b- Je fais ce que je veux
   c- On ne me tape plus
   d- Rien
10. Aimes-tu tes parents ? oui ☐ non ☐
11. Comment perçois-tu le fait que tu ne vis plus sous leur toit et protection à ton âge ? a- C'est bon pour moi,
    b- Ce n'est pas bon
    a- Je ne sais pas

III CARACTERISTIQUES DE L'ADOLESCENT

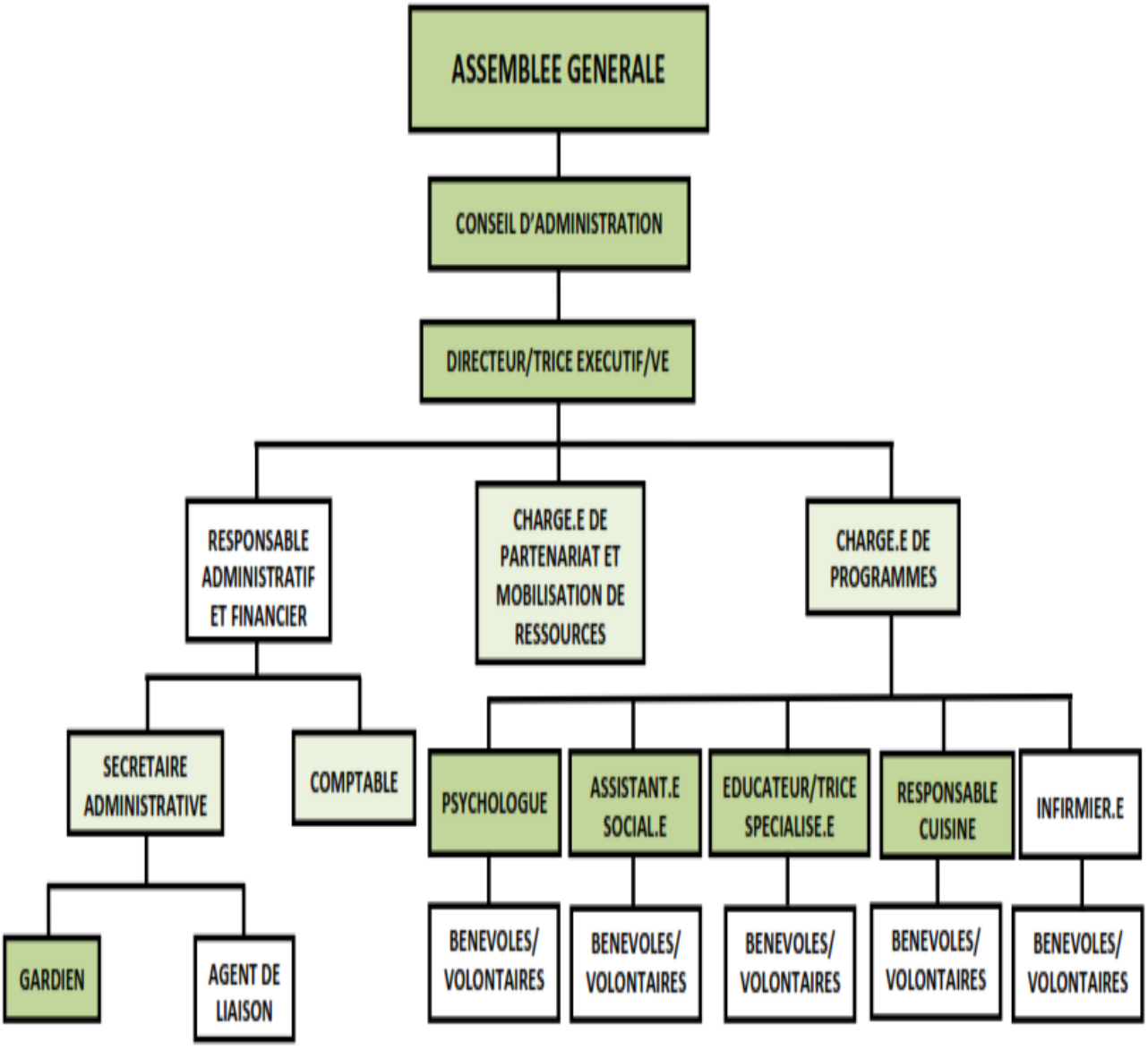
12. Nom et Prénom
13. Age : ---- ans
14. Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐
15. Niveau d'Etude : Primaire ☐ Secondaire ☐ Universitaire ☐ Aucun ☐
16. Ethnie……

Annexe B : Guide d'entretien adressé aux adolescents enquêtés

1. Pourquoi es-tu dans ce centre ?
2. Depuis quand as-tu quitté la maison ?
3. Dans quel type de famille vivais-tu avant d'être dans la rue ?
4. Comment apprécies-tu la façon dont tes parents te gardaient ?
5. Quelles sont des raisons qui t'ont poussé à t'éloigner de ta famille?
6. Qu'est-ce qui te plait dans la rue ?
7. Aimes-tu ta famille et quand penses-tu y retourner ?
8. Comment perçois-tu le fait que tu vis loin de tes parents à ton âge sans leur accord ?

CITOYEN DES RUES INTERNATIONAL BENIN

ORGANIGRAMME DE L'ONG CITOYEN DES RUES INTERNATIONAL BENIN (CDRIB)



- Le Vert foncé exprime les postes pourvus et fonctionnels
- Le Vert clair exprime les postes non pourvus mais joués par d'autres agents
- Le blanc exprime les postes non pourvus (RAF, Infirmier.e et Agent de liaison

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE i

IN MEMORIAM ii

DEDICACE iii

REMERCIEMENTS iv

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES v

LISTE DES TABLAUX vi

LISTE DES FIGURES vi

RESUME vii

ABSTRACT vii

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I : CADRE INSTITUTIONNELLE ET DEROULEMENT DU STAGE . 3

1.1.Présentation du lieu de stage 4

1.1.1. Historique 4

1.1.2 Situation géographique 5

1.1.3.Description du Foyer Sonagnon 5

1.1.4 Ressources du Foyer 6

1.1.5 Organisation du travail au sein du Foyer Sonagnon 7

1.2 Déroulement du stage au FOYER SONAGNON 8

1.2.1 Objectifs de stage 8

1.2.2 Activités menées au cours du stage 8

1.2.3 Acquis au cours du stage 10

1.2.4 Difficultés au cours du stage 10

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE .. 11

2. 1. Problématique 12

2.1.1 Objectifs de recherche..... 13

2.1.1.1 Objectif général..... 13

2.1.12 Objectifs spécifiques..... 13

2.1.2 Hypothèses de recherche..... 13

2.1.2.1 Hypothèse générale..... 13

2.1.2.2 Hypothèses spécifiques..... 13

2.2 Intérêt du sujet..... 14

2.3 Clarification conceptuelle..... 14

2.3.1 Famille..... 14

2.3.2 Adolescence..... 14

2.3.3 Fugue..... 15

2.3.4 Cause..... 16

2.4 Revue de littérature..... 16

2.5 Théorie d'analyse psychologique..... 18

2.5.1Présentation de la théorie Néo-Analytique..... 18

2.5.1.1 Rapport dynamique entre introversion et extraversion..... 19

2.5.2 Théorie de la structure Moi-Monde..... 20

2.5.2.1 Personnalité et le monde comme structure bipolaire..... 20

2.5.2.2 Monde comme partie intégrante de la personnalité..... 21

2.5.2.3 Aspect dynamique de la structure moi-monde..... 21

2.6 Démarche méthodologique..... 22

2.6.1 Nature de la recherche..... 22

2.6.2 Technique d'échantillonnage..... 22

2.6.3 Critères d'inclusion..... 23

2.6.4 Technique et outil de collecte des données..... 23

2.6.4.1 Recherche documentaire 23

2.6.4.2 Entretiens 23

2.6.4.3 Questionnaire 23

2.6.5. Techniques de traitement des données 24

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 25

3.1 Résultats quantitatifs et analyse 26

3.1.1. Situation sociodémographique des enquêtés 26

3.1.2 Données recueillies en lien avec la perception des enquêtés 28

3.1.3 Données recueillies en lien avec l'attitude introvertie des enquêtés 31

3.2. Présentation du résultat qualitatif 32

3.2.1 Récit de l'enquêté 32

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS 34

CONCLUSION 38

SUGGESTIONS 40

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 41

A N N E X E 44

TABLE DES MATIERES 49